

Éditorial – Rapport du Président

Peut-on se rétablir sans le risque de la liberté ?

Denn egal, ob es gute oder schlechte Entscheidungen sind, es sollten die eigenen Entscheidungen sein, die einen im Leben weiterbringen. (Anonym, Swiss Archives of Neurology, Psychiatry and Psychotherapy 2024;175(3):65)

Car peu importe si ce sont de bonnes ou de mauvaises décisions, ce sont nos propres décisions qui devraient nous faire avancer dans la vie. (Anonyme, 2024)

Il pleuvait averse. Je devais donner une conférence sur le rétablissement en santé mentale pour la formation continue de psychiatres et psychothérapeutes. « Ne prends pas la moto » me dit ma femme. Une voiture s'arrête brusquement devant moi pour laisser passer des piétons. Je pile sur les freins. La moto glisse sur un tapis de feuilles et va s'encastrer sous la voiture. Rien de cassé, mais j'ai un énorme bleu à la cuisse et je boîte lourdement en marchant vers le pupitre de conférence. Mon introduction est toute trouvée : « Le rétablissement, c'est la liberté d'apprendre de ses décisions (aussi déraisonnables soient-elles) ».

En effet, se rétablir n'est pas éliminer le risque, ce serait éliminer la vie elle-même. Il faut d'abord acquérir la liberté d'accéder à des droits fondamentaux et à des opportunités dans la société : retrouver des connexions sociales, de l'espoir, une identité au-delà de la maladie, un sens à la vie et à la reprise du pouvoir sur sa propre vie. Selon Arthur Kronfeld (Paul Hoff 2023), la vie même n'a de sens qu'à l'aune de la liberté du risque de l'anéantissement. Le récit d'une survivante marquée par la violence conjugale tranche ce dilemme en concluant par ces mots : « Car peu importe si ce sont de bonnes ou de mauvaises décisions, ce sont nos propres décisions qui devraient nous faire avancer dans la vie » (Anonyme 2024).

Charles Bonsack Président

Communication

La communication de SO-PSY se base sur le site internet www.so-psy.ch ainsi que celui des sections. Une réflexion est en cours pour dynamiser la communication de SO-PSY via un site Internet qui centralise les informations relatives à l'ensemble des sections. Les objectifs stratégiques restent de développer un plan de communication pour transmettre des idées et des connaissances, recruter de nouveaux membres, faire connaître les activités de SO-PSY et favoriser les échanges entre les sections et les membres. Avec l'interruption de la publication des *Archives Suisses de Neurologie, Psychiatrie et Psychothérapie*, nous sommes pour l'instant orphelin d'un journal scientifique représentant SO-PSY et de la possibilité de publier dans la rubrique des récits à la première personne.

Recherche



Jérôme Favrod a repris la présidence du Comité scientifique pluridisciplinaire présidé jusqu'à maintenant par Christian Burr que nous remercions chaleureusement pour son engagement ces dernières années. Son objectif est de favoriser la disponibilité des connaissances et renforcer les liens autour des développements de la psychiatrie sociale au niveau national. Un article est en attente de validation sur la situation actuelle des pratiques de psychiatrie sociale et de l'organisation des services en Suisse. Un autre projet est en cours sur la définition de la psychiatrie sociale avec la réalisation d'un historique sur la discipline de la psychiatrie sociale et la définition des enjeux dans le monde et en Suisse afin de mettre en évidence un éventuel fossé.



Formation

L'un des sujets traités est la formation FMH de psychiatrie et psychothérapie où SOPSY participe au groupe de travail sur la révision des critères de formation pour la psychiatrie et la psychothérapie avec comme mission de représenter la psychiatrie et la psychiatrie sociale. SOPSY collabore également au développement de la formation de pair praticien en santé mentale (PPSM) afin qu'un module autour de la recherche et l'enseignement en santé mentale soit introduit. Il y a également des réflexions en cours sur comment former les professionnels qui accueillent des pairs praticiens en santé mentale.

Prix

SO-PSY a repris sous son égide la gestion du prix Luc Ciompi qui est devenu le **Prix SO-PSY Luc Ciompi** et qui est décerné tous les ans dans le cadre du congrès de la SSPP. Dans le cadre de ce prix, les thèmes primés concernent le rôle des interactions entre émotions et cognitions sur la compréhension et le traitement des psychoses, ainsi que les approches psychosociales qui favorisent l'inclusion sociale et la réalisation d'une vie accomplie. Ce prix a pour but de valoriser des travaux de recherche de grande valeur qui poursuivent la vision humaniste et scientifique du fondateur.

Le Prix SO-PSY Luc Ciompi 2024 a été remis le 13 septembre à Julie Gavin Ramain pour son article intitulé « The co-occurrence of manic and depressive dimensions in early psychosis : a latent transition analysis ». Un résultat principal met en évidence que les patient.e.s ayant une psychose débutante mais ne présentant ni symptômes maniaques ni dépressifs évoluent significativement mieux.



Congrès



La **section romande**, en collaboration avec le CHUV, a organisé le 1^{er} novembre 2024 un symposium pour l'anniversaire des 15 ans de RESSORT (Réseau de Soutien et d'Orientation vers le Travail). Ce programme a pour mission d'offrir un soutien individualisé aux personnes qui souffrent de difficultés psychiques et qui souhaitent intégrer ou réintégrer le marché de l'emploi. Depuis 15 ans, RESSORT se développe à l'interface entre les troubles psychiques et l'emploi, à cheval entre la psychiatrie et le monde du travail, dans la zone grise entre le social et le médical. Ce symposium anniversaire a permis d'échanger sur l'évolution de la société, des personnes qui la composent et des institutions qui la structurent, du point de vue de ses deux missions, l'engagement dans les soins psychiatriques et le soutien à l'insertion professionnelle.



En collaboration avec le CHUV, le CNP et l'UNIL, la **section romande** a également organisé une journée d'étude sur le thème « Ouvrir le dialogue pour se rétablir - Pratiques pluridisciplinaires inspirées de l'**open dialogue** » le 26 novembre 2024. Lors de problèmes de santé mentale, les points de vue de la personne, de ses proches et des professionnels sont souvent éloignés. La rencontre paraît parfois impossible, bien que nous parlions de la même situation. L'open dialogue chérit la coexistence de récits à plusieurs voix et nous aide à tolérer l'incertitude de solutions plurielles.



L'objectif de cette journée a été de poser les bases d'une formation francophone en Suisse en 2025 dans l'esprit de l'open dialogue : prendre conscience de la richesse des points de vue des personnes concernées, des proches et des professionnels de différents horizons. Les conférences plénières ont abordé les dimensions du vécu, dans la relation thérapeutique et au niveau du système de santé.



Le congrès annuel commun de la **section alémanique** et de la DGSP (Société allemande de psychiatrie sociale) a eu lieu du 14 au 16 novembre 2024 à Fribourg en Allemagne sur le thème de l'altérité. Les relations entre les personnes dans les sociétés modernes sont souvent marquées par des expériences d'altérité et d'étrangeté (styles de vie, cultures, langues, réalités subjectives et objectives). Dans la psychiatrie et la psychothérapie, nous rencontrons des personnes qui sont confrontées à des sentiments d'étrangeté et qui nous sont étrangères, par exemple en raison d'un comportement déviant de la norme, ou qui suscitent en nous un sentiment d'étrangeté. Les expériences de la différence peuvent être importantes pour la construction de sa propre identité. D'autre part les sentiments de proximité et d'appartenance ainsi que les relations de confiance jouent un rôle important pour notre santé psychique.

La **section tessinoise** a été très active en parrainant divers événements : ASI-ADOC (Association Suisse-Italienne pour les troubles anxieux, dépressifs et obsessionnels), SUPSI (Haute école spécialisée de la Suisse italienne) sur les thèmes suivants « Connaître et reconnaître les différentes psychopathologies, les pharmacothérapies, les effets et les indicateurs de prise en charge » et « Au-delà du diagnostic : promouvoir les processus de résilience ». Elle a également soutenu les programmes mensuels de l'association Sawubona qui organise des activités artistiques et culturelles pour petits groupes.



Membres

Le recrutement des membres reste à stimuler par le bouche-à-oreille, les congrès, et toutes occasions. Statistique des membres ayant cotisés en 2024 :

	Section romande	Section alémanique	Section tessinoise
Membres individuels	28	151	14
Membres institutionnels	12	32	1
Total Société suisse	238		



Comptes de résultat et bilan au 31 décembre 2024

	CHARGES D'EXPLOITATION	Recettes	Dépenses
4020 Journée au vert			3'844.75
6500	Frais et matériel de secrétariat		140.10
6520	Frais de secrétariat général		5'294.00
6530	Frais de comptabilité et conseils		336.00
6570	Frais maintenance site internet et messagerie		648.60
6620	Hébergement site internet et noms de domaine		280.95
6610	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·		300.00
6700			32.85
6703	Rétrocession cotisations section suisse romande		4'160.00
6800	Objets pour divers prix SO-PSY		35.80
6900	Charges et intérêts bancaires		36.00
4002	Symposium Jérôme Favrod		353.90
	Total autres charges		15'462.95
	PRODUITS		
3000	Cotisations section suisse romande	5'136.05	
3001	Cotisations section suisse alémanique	6'175.00	
3002	Cotisations section suisse tessinoise	630.00	
3600	Autres produits, intérêts bancaires	78.75	
4000	Symposium 15 ans RESSORT	4'182.69	
4001	Journée SO-PSY s'ouvrir à l'Open Dialogue	3'355.80	
	TOTAUX PRODUITS	19'558.29	

	PERTES & PROFITS	4'095.34	
		Actif	Passif
1020	Liquidités	62'031.38	
1300	Actifs transitoires	10'327.00	
2300	Passifs transitoires		120.80
2700	Fonds résultants de dons Artothèque VU.CH		91.55
2701	Fonds résultants de dons Résidence artiste		64.00
2702	Fonds résultants de dons Ateliers d'écriture		9'080.00
2703	Fonds Luc Ciompi		8'086.10
2800	Capital / Fonds propres	54'915.93	
	TOTAUX ACTIFS / PASSIFS	72'358.38	72'358.38